

**Dimanche 14 octobre 2012**  
**28<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire (B)**



**PREMIÈRE LECTURE**

**Livre de la Sagesse 7, 7-11**

J'ai prié, et l'intelligence m'a été donnée. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse ; je ne l'ai pas mise en comparaison avec les pierres précieuses ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue. Je l'ai aimée plus que la santé et que la beauté ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas. Tous les biens me sont venus avec elle, et par ses mains une richesse incalculable.

**DEUXIÈME LECTURE**

**Lettre aux Hébreux 4, 12-13**

Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle pénètre au plus profond de l'âme, jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, dominé par son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes

## ÉVANGILE

### Selon saint Marc 10, 17-30

Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse. » Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi. »

Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarde tout autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Mais Jésus reprend : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu. Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et répond : « Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » Pierre se mit à dire à Jésus : « Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des soeurs, une mère, un père, des enfants ou une terre, sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, soeurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle.

# HOMÉLIE

## Titre : **Libre pour suivre le Christ!**

### **RÉFÉRENCES BIBLIQUES**

<b>1<sup>ÈRE</sup> LECTURE</b>	Livre de la Sagesse 7, 7-11
<b>2<sup>ÈME</sup> LECTURE</b>	Lettre aux Hébreux 4, 12-13
<b>ÉVANGILE</b>	Saint Marc 10, 17-30

Plus nous nous engageons à la suite du Christ, plus les exigences du Royaume se font précises : il y a 2 semaines, c'était d'accueillir l'autre, le tout autre; la semaine passée, c'était la non-exclusion de l'autre quel qu'il soit, et cette semaine, c'est notre manière d'être pour l'autre, afin de suivre le Christ. Pour **être**, il faut passer de l'**avoir** et du **faire** à l'**être**. Qu'est-ce à dire?

Trop longtemps et encore aujourd'hui, nombreux sont celles et ceux qui disent que la 1<sup>ère</sup> qualité d'un croyant, d'un chrétien, se vérifie par ce qu'il **fait** ou par ce qu'il **a**; c'est ce qu'on appelle l'attitude pharisienne, c'est-à-dire celles et ceux qui possèdent les vertus et les mettent en pratique : le jeûne, la prière, l'aumône caractérisent souvent ces bons chrétiens. Par ailleurs, ce que l'évangile demande, ce n'est pas d'**avoir** ou de **faire**, mais bien d'**être**, et ça c'est exigeant. L'exégète français Jean Debruyne écrit : « **Un homme accourt vers Jésus et tombe à genoux devant lui. Manifestement cet homme veut bien faire et même faire ce qu'il y a de mieux...mais justement cet homme est dans le *faire*. *Faire* c'est encore *avoir*, c'est avoir fait, avoir réalisé, avoir réussi, avoir des résultats...et l'évangile, c'est *être*. L'évangile ce n'est pas à *faire*; c'est à *vivre*. Il ne s'agit pas de collectionner les résultats, mais au contraire, de se déposséder de tous les bagages qu'on emporte avec soi pour être libre pour suivre Jésus** ».

C'est le sens même de cet épisode d'évangile qu'on appelle : **Le jeune homme riche**. Il y a 3 parties dans cet évangile de Marc : 1. La rencontre avec l'homme riche (vv. 17-22); 2. L'entretien avec les disciples (vv. 23-27); 3. La récompense (vv. 28-30).

**1. La rencontre avec l'homme riche :** Cette histoire racontée par Marc veut amener le lecteur chrétien à dépasser la Loi qui se traduit simplement par le **faire** ou le **ne pas le faire**. Jésus dit : « *Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère* » (Mc 10,19). Concernant la Loi avec ses permis et surtout ses interdits, l'homme dit : « *Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse* » (Mc 10,20). En d'autres mots, j'ai suivi la Loi dans toute sa rigueur; j'ai tout fait ce qu'un bon chrétien doit faire. Et c'est tellement vrai, que l'évangéliste ajoute : « *Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer* » (Mc 10,21a).

Mais attention! L'Amour c'est dangereux, c'est exigeant, c'est contagieux, c'est transformant, c'est libérant, c'est interpellant, c'est illimité : « *Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel; puis viens et suis-moi* » (Mc 10,21b). Mais un instant : Pour être chrétien, est-il interdit de posséder des biens, d'avoir des talents, de détenir du pouvoir, de réussir, de posséder des diplômes et des compétences? Je pense que non! L'évangile ne louange quand même pas la pauvreté; il n'en fait pas une vertu. Ce que saint Marc dit par ailleurs, c'est qu'il faut être libre pour suivre le Christ. On peut très bien être riche, remplis de talents, avoir acquis pleins de diplômes et de connaissances, exercer l'autorité dans ses fonctions...Il nous faut cependant être capable de nous en libérer pour aimer véritablement. Un homme riche et célèbre disait : « **Je suis riche des biens dont je sais me passer** ».

Par ailleurs, la richesse peut devenir un obstacle pour aimer, un empêchement pour vivre l'évangile et suivre le Christ. Ce n'est pas pour rien que l'évangéliste dit que cet homme vertueux, bon croyant, pratiquant la Loi à la lettre, à l'invitation du Christ : « *il devient sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens* » (Mc 10,22). Il était incapable de se libérer pour aimer; donc, incapable de suivre le Christ. Il a suivi et va continuer à suivre la Loi, mais il est incapable de suivre le Christ.

**2. L'entretien avec les disciples :** Cette histoire du jeune homme riche donne l'occasion au Christ de l'évangile de Marc de faire un enseignement sur l'**être chrétien** et l'exigence qui en découle. Ce

n'est pas facile d'être chrétien, dit l'évangile, surtout quand on possède trop de richesses : le talent, le pouvoir, l'argent, la compétence, la connaissance, etc... : « *Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu!* » (Mc 10,23). Et pourquoi? Tout simplement, parce qu'être chrétien, ça exige la dépossession de nous-mêmes, le renoncement à nous-mêmes. Plus nous possédons des choses, plus il est difficile de nous en départir. Et l'image utilisée par l'évangéliste pour illustrer cette difficulté est claire : « *Il est plus facile à un chameau de passer par le trou (chas) d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu* » (Mc 10,25). Marc fait allusion à la petite porte qu'on retrouvait dans les édifices... Une petite porte qui permettait aux gens de passer, en se penchant, mais qui empêchait les animaux d'entrer. Cependant, ce n'était pas impossible à un animal de passer par cette petite porte; il fallait seulement le départir de sa charge, le dételer et lui faire plier les pattes. Au fond, le message de Marc, c'est de dire qu'il en est de même des riches : ils doivent se départir de leurs biens, se libérer de leurs richesses, se déposséder d'eux-mêmes, se plier les jambes, pour vivre l'évangile et pour suivre le Christ : « *Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu; car tout est possible à Dieu* » (Mc 10,27).

- 3. La récompense :** La remarque de Pierre vise tous les chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle et ceux d'aujourd'hui qui ont dû et qui doivent encore renoncer à pleins de choses pour suivre le Christ. L'évangéliste précise que ces renoncements sont faits à cause de Jésus, mais aussi à cause de l'Évangile, et l'évangile concerne tous les chrétiens de tous les temps (Mc 10,29a). Malheureusement, la traduction française ne rend pas justice au texte grec. Dans l'énumération des renoncements, il y a des **ou** pour signifier qu'on n'a pas à tout sacrifier ou à tout laisser : « *Une maison **ou** des frères **ou** des sœurs **ou** une mère **ou** un père **ou** des enfants **ou** une terre* » (Mc 10,29b), tandis que dans l'énumération des récompenses, il y a des **et**, et c'est au pluriel, pour signifier la multiplication des récompenses ici et maintenant : « *Des maisons **et** des frères **et** des sœurs **et** des mères **et** des enfants **et** des terres, avec des persécutions* (en référence aux chrétiens de Rome de la fin du 1<sup>er</sup> siècle auxquels Marc s'adresse), *et, dans le monde à venir, la vie éternelle* » (Mc 10,30). Au fond, on quitte une chose et on en reçoit une multitude, car la famille chrétienne s'agrandit. Aussi, comme

Marc est réaliste, il sait que la persécution fait partie de l'être chrétien de son temps.

En terminant, l'exigence d'être chrétien peut être facilitée par la Sagesse que la 1<sup>ère</sup> lecture d'aujourd'hui, personnifie à Dieu lui-même. La préférer à l'or, à l'argent, à la beauté et à la santé, nous permet de nous dépasser et de nous guider sur la route de la foi. Cette sagesse est plus que la lumière, car sa clarté ne s'éteint pas (Sg 7,10). Et si la Parole de Dieu est vivante, comme le dit la lettre aux Hébreux qu'on a en 2<sup>e</sup> lecture aujourd'hui, cette Parole ne peut être enfermée ou figée dans un livre aussi beau soit-il. La Parole de Dieu doit nécessairement se réécrire, se réinterpréter et s'actualiser aujourd'hui, dans notre histoire et dans les réalités nouvelles de nos vies. Sinon, on refuse à Dieu son droit de Parole qu'il ne peut exercer qu'à travers nous, les croyants.

L'exégète français Alain Marchadour écrit : **« La Parole de Dieu n'est pas une écriture morte, figée une fois pour toutes dans le passé où elle a été prononcée. La Parole de Dieu précède chacun et vient à sa rencontre pour engager un dialogue, éveiller le désir, entraîner sur le chemin de la conversion... Cette Parole révèle nos fragilités, mais en même temps, elle apporte avec elle lumière et force pour nous faire aller de l'avant. Elle dénonce aussi nos pesanteurs; elle les conteste et provoque chacun à la conversion ».**

**Raymond Gravel** ptre  
Diocèse de Joliette.